

Kit LGBT Phobies

Fiche Pédagogique

I love Hooligans
(Pays-Bas - 2013 - 13 min)
Jan-Dirk Bouw



Pôle régional
d'éducation aux images
Champagne-Ardenne

Le kit LGBT Phobies édité par le Blackmaria, Pôle Régional d'Éducation Aux Images de Champagne-Ardenne comprend plusieurs documents :

- **Une clef USB** comportant 10 films courts dont les droits ont été achetés pour la période allant de septembre 2018 à septembre 2021. Ils ne peuvent être diffusés que dans l'enceinte d'un établissement scolaire ou dans un établissement relevant de l'éducation populaire. En aucun cas ils ne peuvent être enregistrés sur un site internet même éducatif ou associatif.
- **Un livret de présentation du projet et des films** à remettre à chaque participant.
- **Un dossier** en consultation gratuite sur le site de la Pellicule Ensorcelée www.lapelliculeensorcelee.org comportant deux éléments principaux :
 - **Fiches pédagogiques en deux parties** adaptées aux élèves et aux participants de l'éducation populaire.
 - **Dossier artistique du film**

Pour profiter pleinement des films du Kit LGBT Phobies

Recommandations :

- Voir le film une première fois sans introduction en indiquant juste aux participants de bien s'immerger dans le film. Après cette projection, vous pouvez demander aux participants de noter les sons, le texte, les images, les couleurs, le jeu des comédiens... leurs surprises, leurs questions.
- Faire raconter aux participants ce qu'ils ont compris de l'histoire, des situations traversées... Quel effet leur a procuré le film ? Comment expliquent-ils le titre ?
- Projeter le film une seconde fois et décrypter les différentes séquences, notamment celles repérées par les participants. Déconstruire le récit, repérer les éléments qui ont à voir avec la mise en scène.

Analyse de l'image, quelques pistes d'exploration :

- Qu'avez-vous vu ? Qu'avez-vous entendu ?
- Dans quel genre situez-vous ce film : Fiction / Documentaire / Animation / Expérimentation... Autres ?
- Dans quelle famille narrative situez-vous ce film : comédie, drame, fantastique...
- De quoi parle-t-on ?
- Choix artistiques : format du film (carré, rectangulaire), qualité de l'image, mouvement de caméra, choix de plans, montage, couleurs dominantes, décors, costumes, musiques...

I love Hooligans (Pays-Bas - 2013 - 13 min)

Réalisation : *Jan-Dirk Bouw*

Rédigée par Yohann Chanoir, professeur au Lycée Jean Jaurès à Reims et le Blackmaria, Pôle Régional d'Éducation Aux Images de Champagne-Ardenne

(Novembre 2018)

Discipline concernée et objectifs

EMC (thème égalité et discrimination), classe de seconde

Histoire et géographie

Lettres

Anglais

EMI

Objectifs et notions spécifiques à la lutte contre les LGBTphobies

- Homophobie
- Coming out
- Discriminations
- Homosexualité
- Orientation sexuelle
- Hétérocentrisme
- Définition des notions de virilité et de féminité.
- Prendre conscience des difficultés et des risques à vivre son orientation sexuelle.
- Prendre conscience des discriminations en usage dans un groupe social particulier.
- S'engager dans une pratique de la tolérance

Objectifs liés à l'EMI

- Lire une image
- Différencier les types de plans utilisés par le cinéaste
- Distinguer les mouvements de caméra
- Définir les composantes d'un paysage sonore
- Distinguer musiques consonante et dissonante et identifier leur rôle spécifique

Objectifs liés au contenu

- Comprendre les difficultés d'une personne à vivre une orientation sexuelle condamnée par un groupe social.
- Analyser les représentations en termes de stéréotypes et de préjugés mises en scène dans le court-métrage.
- Relier ces représentations à la notion de discrimination.
- S'interroger sur les raisons et les facteurs de ces représentations.

Compétences visées

- Prélever et hiérarchiser des informations d'un document filmique.
- Formuler des hypothèses d'après un document.
- Argumenter les hypothèses formulées.
- Cerner le sens général d'un court-métrage.
- Décrire une séquence filmique.
- Exprimer à l'oral les idées essentielles du court-métrage.
- Développer l'expression personnelle, l'argumentation et le sens critique.
- Confronter son opinion à d'autres points de vue.
- S'approprier les éléments fondamentaux de la grammaire cinématographique.
- Identifier les valeurs éthiques et les principes civiques mobilisés dans ce court-métrage.
- Adopter une attitude responsable et mesurée dans ses interventions.

Notions autres que celles liées au champ LGBT

- Diégèse
- Musique dissonante, consonante
- Grammaire cinématographique (plan d'ensemble, gros plan, plan américain, plan taille, plongée, contre-plongée).
- Paysage sonore
- Travelling
- Hooliganisme
- Addictions : drogue et alcool.
- Territoire (le stade est un territoire, un espace approprié par un groupe social).

Consignes

Travail sur l'affiche :

- Décrire l'affiche.
- Comment est-elle construite ?
- D'après l'affiche, que raconte ce film ?

Travail sur la bande annonce : <https://vimeo.com/208685041>

(en néerlandais sous-titrée anglais) :

- Quel est le sujet de ce film ?
- Quels sont les éléments nouveaux par rapport à l'affiche ?
- Quels sont les personnages mis en scène ?
- Quels sont les lieux où se passe l'action ?
- Quelle est l'époque de ce film ? (notion de diégèse).
- Quels sont les éléments homophobes mis en scène ?
- Quelles sont les discriminations mises en scène ?
- Quels sont les stéréotypes mis en scène dans ce film ?
- Comment peut-on définir le terme de discrimination d'après ce film ?
- Comment le personnage principal se transforme-t-il en hooligan ?
- Pourquoi ce passage à la violence ?
- Comment relier cette transformation à la dissimulation de son orientation sexuelle ?
- En quoi le milieu des hooligans se caractérise par son hétérocentrisme ?
- Comment le personnage principal vit-il cette dissimulation ?
- Appuyez-vous sur le film pour répondre (citations, scène, image...).

Travail à partir du court-métrage :

Tiré d'une histoire vraie, le film commence par la scène d'une rixe entre deux groupes en rase campagne. On découvre ensuite le héros dans son appartement. Il évoque, dans une interview accordée à un journaliste qui reste hors champ, son grand-père qui l'a initié à la culture footballistique. Il aborde sa passion pour son club de football et révèle son appartenance à un groupe de hooligans.

Puis il avoue son homosexualité à la caméra, homosexualité qu'il tait en société. Avant un match, comme ses camarades, le personnage principal s'alcoolise et se drogue, afin de se charger en violence. Ce sont cette fois les forces de l'ordre qui sont prises pour cible aux abords du stade. Après le match, le héros rentre chez lui pour retrouver un appartement vide et une vie solitaire. Puis, il rejoint son groupe pour un nouveau match de football.

Le personnage est singulier dans son environnement. Homosexuel, il appartient à un club de hooligans homophobes. Son amour pour son club résume et remplit son existence, même si c'est au détriment de ses sentiments et de son orientation sexuelle.

Pistes proposées

- Lecture et analyse de l'affiche. Formulation d'hypothèses sur le film (avant la première projection)
- Identifier les éléments montrant l'homophobie du groupe de hooligans
- De 00:08:04 à 00:08:15 : Analyser la manière dont le personnage principal se transforme en hooligan (description, plans utilisés, musique). Cette mutation du visage évoque, sans doute, un parallèle avec Myster Hyde et docteur Jekyll. Comment la relier à la dissimulation par le héros de son orientation sexuelle ?
- Analyser l'avant-dernière séquence. Comment le réalisateur montre-t-il le mal-être du héros ?
- Etudier le langage du personnage principal. Comment parle-t-il de son orientation sexuelle ? Quel langage utilise-t-il quand il est avec d'autres hooligans ?
- L'étude du hooliganisme peut également être envisagée. Quel est le moment où la crise éclate, où la violence éclate, où les hooligans passent à l'acte ? Quel est le lieu de crise ? Qui sont les acteurs de la crise ? La trace écrite pourra prendre la forme d'un tableau.
- Une étude peut aussi être accomplie sur les territoires du hooliganisme, qui montre une pratique territoriale particulière et qui peut déboucher sur la réalisation d'un schéma (préparation aux épreuves de géographie du cycle terminal) : Les hooligans s'approprient un espace, celui du stade, celui de ses abords (exemple scène de l'affrontement avec la police montée, scène de la fin où on les voit monter au stade...), il y a là une volonté évidente (chansons, drapeaux, cris, mouvement en groupes...) de s'approprier un espace public (leur stade, leur équipe, leur rue et à une autre échelle leur ville), de le privatiser et les rixes sont aussi un moyen de défendre l'espace approprié, le hooliganisme peut donc se lire comme une guerre de territoires.
- Réalisation d'exposés sur l'homophobie dans le football, sur la difficulté pour des joueurs à avouer leur orientation sexuelle...(voir dans les ressources la référence au footballeur ardennais et gay, Yoann Lemaire)
- Mise en œuvre de débats dans le cadre de l'EMC après (ou non) la présentation d'exposés

Le contexte historique du court-métrage

Le court-métrage se déroule dans un milieu homophobe, celui d'un groupe de hooligans néerlandais. Le personnage principal, qui cache son homosexualité, l'avoue à un moment. Si celle-ci était connue, il serait en grand danger.

I love Hooligans pose la question du rapport à la norme dans un groupe social particulier : un milieu masculin, qui manifeste un culte de la violence et un refus exacerbé de l'autre : supporters du club adverse, queers, représentants des forces de l'ordre, personnes de couleur...

Pour vivre sa passion de supporter, pour demeurer un hooligan, le héros doit taire et nier son orientation sexuelle.

Le microcosme étudié, un groupe de supporters ultraviolents, offre un contraste saisissant avec le macrocosme. Les Pays-Bas sont en effet un des pays les plus avancés en ce qui concerne les droits LGBT. Le mariage homosexuel y est autorisé depuis 2001. Le héros est le seul représentant d'une minorité sexuelle dans ce groupe.

Par ailleurs, le phénomène évoqué, l'homophobie des supporters se retrouve également entre joueurs. De nombreux articles ont été consacrés le 17 mai 2018 en France à l'homophobie dans le football, à la fois dans les tribunes et sur la pelouse.

Les personnages

- Le court-métrage montre le personnage principal comme un garçon masculin et donc, comme nécessairement hétéro : crâne rasé, musclé, est vêtu comme les autres membres masculins de son groupe.

- Il n'y a pas d'identification à ce personnage mais une empathie avec celui-ci qui se construit au fur et à mesure du court-métrage. Toutefois, le fait qu'il transforme sa violence contre soi (il est condamné à rester seul) contre les autres, peut limiter cette empathie. Il est à la fois étranger à son groupe, bien qu'il vive son appartenance avec un sentiment tribal, et dominé par la culture de ce groupe : sexisme, homophobie, usage de stupéfiants et recours à l'alcool pour être « plus fort ».

- Le personnage principal vit dans un quartier périphérique d'une métropole néerlandaise.

- Ses relations avec les autres sont soit marquées par l'agressivité et la violence physique, soit caractérisées par un mensonge originel. Il tait son homosexualité, tient des propos homophobes pour être à l'unisson des membres de son groupe de hooligans.

- En dehors de son groupe de hooligans, le personnage principal n'a pas de relations avec d'autres personnes. Il est solitaire et vit seul. Seul indice d'une relation familiale, une photographie de son grand-père sur la table de nuit, qu'il regarde avec nostalgie. C'est son grand-père, en effet, qui l'a initié à la culture footballistique, qui l'a emmené au stade la première fois et lui a fait connaître le club qu'il supporte. Il évoque sa famille à un moment, mais l'évocation reste verbale. Est-ce l'indice d'une rupture à cause de son hooliganisme ou en raison de son orientation sexuelle ?

- Ce court-métrage souligne avec force la difficulté de faire son coming out dans un milieu peu enclin à la tolérance et qui cultive le refus des différences comme un élément distinctif. Il suggère aussi la prégnance de l'hétérocentrisme. Un supporter d'un club de foot est « nécessairement » hétérosexuel.

- Les réactions des autres personnages du film face à une éventuelle révélation de l'homosexualité du héros seraient violentes et mettraient en danger la vie même du personnage central. Le réalisateur précise, à la fin du court-métrage, que l'identité du personnage interviewé a été changée. Ce qui souligne avec force le danger encouru par lui si celle-ci devait être révélée.

Les stéréotypes de genre à l'œuvre dans le court-métrage

Dans le groupe de hooligans, les individus ne sont pas supposés être gays. L'homosexualité est appréhendée comme un « travers », une « tare », un élément disqualifiant au même titre que supporter une équipe adverse. Il y a d'ailleurs un amalgame construit entre les queers et les joueurs et partisans de l'équipe adverse.

Un stéréotype est une représentation et une catégorisation d'un groupe de personnes qui s'appuie sur des préjugés. Le film en aborde quelques-uns.

Lister les stéréotypes de rôles / genres décrits dans le film.

- L'autre (le joueur adverse, le supporter d'un autre club, l'arbitre...) est nécessairement homosexuel.
- Un supporter de son club est nécessairement hétérosexuel.
- Une policière est plus manipulable qu'un homme car sensible à la séduction.
- Un « gros dur » est forcément hétérosexuel.

La question de la découverte de son homosexualité plutôt : de la vie avec son homosexualité ?

La question est posée rapidement dans le court-métrage. Si le personnage avouait son homosexualité, il se condamnerait à mort. Si son appartenance à un groupe de hooligans remplit son existence, il souffre de ne pas vivre avec quelqu'un, de ne pas avoir une personne qui l'attend chez lui, de voir des vêtements d'un compagnon traîner dans l'appartement...

Sa découverte de l'homosexualité n'est pas non plus évoquée. Il n'y a pas d'évocation de conflit dans son esprit ni dans son corps. Il étouffe complètement ses désirs et ses sentiments. Par contre, il est possible d'étudier la manière dont il l'avoue à la caméra.

Je dirais que le film montre la dualité du personnage, il est deux en un. Il se construit un personnage pour fuir la solitude et appartenir à un groupe, être considéré.

Par exemple :

Séquence de 00:09:45 à 00:10:10 : le personnage se prépare, il met son costume de hooligans (vêtements correspondant à la norme et rituel de la drogue), ce n'est plus le personnage solitaire et calme fumant à sa fenêtre vu dans le plan d'avant.

La peur et la méconnaissance d'une autre vie possible, l'angoisse de se défaire de ce groupe, c'est plonger dans une solitude encore plus profonde, croit-il. C'est une névrose. Il pourrait envisager aussi, de rompre avec ce groupe pour en trouver un ailleurs, notamment un groupe homosexuel ou tout autre groupe d'intégration dans la société.

Il n'en a pas la clef, question d'éducation et d'apprentissage.

La violence anti-gay qu'il exprime lors des matchs et une violence aussi contre lui, comme s'il ne supportait pas sa condition, comme s'il ne pouvait pas l'accepter.

Une clef est sans doute dans le rapport avec son grand-père, rêve d'une intégration heureuse dans la société des hommes et dans l'absence de référents : parents, ami(e)s en dehors des hooligans.

00:10:13 : image du groupe « aussi longtemps que possible je vais continuer à aller au club »

00:10:31 : lui, seul devant les grilles avec le stade au fond : « qui ne tarde pas à mourir dans les bras de son être cher ».

Tout sonne comme les données d'un drame sans possibilité de solution. C'est un homme au combat avec lui-même. Qui sait s'il s'en sortira ?

Rédigée par le Blackmaria, Pôle Régional d'Éducation Aux Images de Champagne-Ardenne

L'histoire, la fiction, le récit

- Comment est construit le film ? Quels types de plans sont privilégiés ? Quels mouvements de caméra sont employés ?
- Pourquoi la forme du film d'animation a-t-elle été choisie par le réalisateur ou la réalisatrice ? Comment la forme sert-elle le propos ? Observez comment le choix du dessin animé renforce la violence des scènes, décuple le choc des images mais aussi nous tient à distance par sa matière même, ce n'est pas la réalité, ce sont des dessins pourtant le témoignage est bien réel.
- Comment ce choix permet-il d'aborder les notions évoquées ?

- Les rapports entre la réalité et le non-dit. Le film évoque un phénomène que l'on retrouve dans l'ensemble des pays connaissant le hooliganisme : Grande-Bretagne, Ukraine, Pologne, Russie..., où le sexisme et l'homophobie sont des composantes consubstantielles de certains supporters de clubs. Bien qu'affectés par le hooliganisme, les Pays-Bas se singularisent au sein de cet ensemble, car il s'agit d'un pays très avancé dans les droits accordés aux LGBT. En France, le hooliganisme est moins présent cependant des mouvements « ultra » défraient régulièrement les chroniques. Les actions violentes dans les stades et aux abords ont été largement puni par la justice et par les clubs (exemple du PSG et de certaines tribunes du Parc des Princes) et se réfugie aujourd'hui dans les clubs amateurs.

- Faire imaginer des récits alternatifs. Exemple : le récit d'un supporter homophobe qui découvre l'homosexualité du personnage principal ; la rencontre amoureuse du héros avec un supporter homosexuel d'un club adverse ; le personnage principal fait son coming out devant ses camarades hooligans.

Narration

Traitement de la violence :

Gros plans des visages, visages déformés par la haine et / ou la colère, canines renforcées, couleur rouge comme un fil conducteur de l'ensemble des scènes de groupe, sang projeté, chiens au crocs surdimensionnés...

Voire la séquence de transformation du visage de 00:08:04 à 00:08:15, comme dans un film de terreur où un personnage est possédé par un autre être, une intrusion en lui.

Le dessin :

Précis et souvent ombré, effet de vitesse en déformant les corps (voir les courses des footballeurs derrière le ballon, leurs jambes sont comme cisailées par l'effet de vitesse). A noter : le travail des silhouettes et des premiers plans.

La gamme de couleurs :

Elle n'est pas très étendue, elles sont ou vives lors des matches ou sombres dans les séquences à l'intérieur des gradins ou en boîte de nuit ou grises dans l'appartement ou ternes dans les séquences de déplacements (campagne, banlieue, bus...). Le rouge des maillots, de la fougue des supporters ou du sang en ressortent d'autant plus.

Montage :

Observez le mélange de deux temporalités

- L'interview : dans un appartement à la décoration sommaire, peu de sons, le film est concentré sur la voix du personnage

- Les séquences de stade : plans larges sur le jeu de football et le stade ou gros plans sur les visages souvent irrités ou beuglant des slogans ou des injures.

Découpage technique

- 00:00:00-00:01:00 : affrontement de hooligans dans un champ.
- 00:01:00-00:03:45 : interview du personnage principal qui explique son amour du football.
- 00:03:45-00:04:38 : agression d'un supporter d'un club adverse dans un parking.
- 00:04:38-00:06:30 : confession de l'homosexualité du personnage central, homosexualité qu'il doit cacher en raison de son appartenance à un club de hooligans.
- 00:06:30-00:08:30 : Préparation des hooligans à un match de football, affrontement avec les forces de police.
- 00:08:30-00:10:12 : poursuite du récit de la vie du personnage principal, de sa tension entre homosexualité et hooliganisme.
- 00:10:12-00:10:42 : marche de hooligans, dont le héros, vers le stade.

Technique

Le film est réalisé en rotoscopie, vous pouvez étudier quelle est cette technique qui part d'images du réel pour arriver au dessin animé.

Le réalisateur Jan-Dirk Bouw a mis à notre disposition des documents artistiques passionnants :

- Scénario
- Dossier de production
- Story-Board (en néerlandais)
- Animatic (ambiance appartement)
- Interview avec la chaîne de télévision ARTE.
- Recherches graphiques
- Essais

Le film a été sélectionné dans plus de 210 festivals internationaux et a reçu 15 Prix internationaux. Il dispose d'une page spécifique [Facebook](#), où on trouve différents documents.

RESSOURCES CINÉMATOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES

Films

- « **The Football Factory** » (Grande-Bretagne - 2004 - 91 min)
réalisation : Nick Love
- « **Hooligans** » (États-Unis / Grande-Bretagne - 2005 - 109 min)
réalisation : Lexi Alexander
- « **Footballeur et homo** » (France - 2018 - 65 min)
réalisation : Yoann Lemaire

Rotoscopie

- Festival de Clermont-Ferrand : Sur la rotoscopie avec le film « **Fard** » :
<http://transmissionimpossible.org/comment-est-fait-un-film-en-rotoscopie-exemple-de-fard/>
- UPOPI, Université Populaire des Images :
<http://upopi.ciclic.fr/transmettre/parcours-pedagogiques/initiation-au-cinema-d-animation/seance-8-la-rotoscopie>

Livres

- Deux romans sur la culture du football et du hooliganisme en Angleterre.
- KING, John, *Football Factory*, Paris, J'ai Lu, 1999.
- KING, John, *Aux couleurs de l'Angleterre*, Paris, Éditions de l'Olivier, 2005.

Articles

- BODIN, Dominique et alii, « Le hooliganisme entre genèse et modernité », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2005/1, n° 85, p. 61-83.

- RAUGLAUDRE, Timothée, « Le foot a tout à gagner à se débarrasser de l'homophobie », *liberation.fr*, 17 mai 2018. Article en ligne à cette adresse : http://www.liberation.fr/france/2018/05/17/le-foot-a-tout-a-gagner-a-se-debarrasser-de-l-homophobie_1650803. Consulté le 18 mai 2018.

- S'intéresser au cas du footballeur Yoann Lemaire, joueur originaire des Ardennes et fondateur de l'association « Foot ensemble » <http://footensemble.fr/>

CONTACT

Un contact peut être établi avec l'équipe de tournage par le biais de l'association
La Pellicule Ensorcelée : jdescamps@lapelliculeensorcelee.org